l'Hôtel-Dieu. On y a toujours depuis fêté solennellement le jour glorieux de sa naissance au ciel. ”

Le réveil de la dévotion à saint Antoine n'a pas étonné ni pris au dépourvu notre peuple catholique de Québec. Car il était habitué dès l'origine à tous les cultes les plus chers au cœur de l'Eglise ; terre privilégiée, vraie pépinière où avaient germé, avec le sang des martyrs, les semences de foi et de piété, qu'aujourd'hui les successeurs de Pierre font ressusciter pour ranimer la foi languissante des peuples chrétiens. En effet, les premiers missionnaires de la Nouvelle France n'avaient-ils pas prélué au Patronage de Saint Joseph, naguère proclamé par Pie IX, d'illustre et sainte mémoire, en choisissant le Patriarche de Nazareth pour premier Patron du Canada ? Le Vénérable François de Laval, suivant en cela l'initiative des missionnaires Jésuites, dédiait sa Cathédrale à l'Immaculée Conception, deux siècles avant la proclamation de ce dogme consolant. Le Père Chaumonot érigeait à Québec la confrérie de la Sainte Famille, que N. S. P. le Pape Léon XIII glorieusement régnant vient d'étendre à toutes les familles de l'univers catholique. Marie de l'Incarnation adressait au Sacré-Cœur de Jésus des invocations brûlantes d'amour, cinquante années avant que Notre Seigneur eût daigné apparaître à la Bienheureuse Marguerite-Marie. Et voici que, aujourd'hui, on constate que la dévotion envers le grand Thaumaturge de Padoue est florissante depuis longtemps dans notre bonne ville ! Évidemment il n'y a rien de nouveau sous le soleil de la foi, comme sous le soleil de la nature, et notre ville privilégiée a eu, dès l'origine, une large part de ses rayons bienfaisants.

Mais il est temps de revenir à notre texte, et de profiter de la nouvelle présence de saint Antoine au milieu de nous, pour lui demander des faveurs de choix. Aux jours de fête, dans le moyen-âge, le menu peuple s'acheminait sur le passage des cavalcades de seigneurs en liesse, et criait à qui mieux mieux : “ Largesse ! largesse ! ” Et les seigneurs de vider leurs escarcelles et de rendre le peuple joyeux. Et nous, mes Frères, que demanderons-nous au plus pauvre des saints, à qui cependant le Livin Maître semble avoir livré la clef de ses trésors ? *Amic*, lui dirons-nous, *commoda mihi tres panes*. “ Ami, prête-moi trois pains, j'en ai besoin pour mes enfants, mes amis et moi-même. ” Et le bon saint Antoine entendra notre prière,